

LE TORCHON DU CARILLON

GAZETTE SANS PRÉTENTION

Sommaire

Edito	- page 1
Le Repère	- page 1
Deux jours de soupe impopulaire	- page 2
Showcase à Blois Capitale	- page 3
La chorale à deux balles	- page 4
Ivresse musicale, par Bérengère	- page 4
La chronique dessinée de Laurent	- page 5
Couture - Ture - Lure	- page 5
Roule ma boule	- page 6

LE REPÈRE

TOUS LES MARDIS
de 14h30 à 17h

3, RUE DUPRÉ
BLOIS VIENNE

Édito

Le printemps est arrivé au Carillon, et nos différents ateliers se sont poursuivis : la chorale à deux balles (page 4) a vu naître quelques chansons et ses premières représentations devant du public. À vos agendas : la prochaine aura lieu lors des prochains Vendredis de l'Espace Rosa Parks, le 19 juin prochain.

La préparation de la comédie musicale du Carillon se poursuit elle aussi, on se retrouve souvent, on répète avec Amélia, Popée, Paul et Antoine (nos chers intervenant-es en théâtre, musique et danse) et on vous prépare un show aux petits oignons, restez à l'écoute, les premières dates arrivent rapidement !

Le printemps aura aussi marqué le retour de la soupe impopulaire (page 2) que vous connaissez bien, mais cette fois sous une autre forme : nous nous sommes réunies dans les cuisines des Jardins de Cocagne et nous avons fait la distribution de la soupe le lendemain en soirée, très bien accueilli-es par Marc de Blois Capitale, et accompagné-es par des musicien-nes heureux-ses de nous fait vivre ces beaux moments, devant un public ravi d'être là.

Et bien sûr - le meilleur pour la fin - nous avons eu la chance d'accueillir Mathilda en stage pendant deux mois. Nous avons vécu un moment d'exception lors de Roule ma boule ! (page 6) au célèbre port de la Creusille : premier tournoi de pétanque du Carillon, et si on écoute les envies, certainement pas le dernier !

Nous vous souhaitons à toutes et à tous de passer un bel été, à Blois ou ailleurs. Nous avons hâte de vous raconter le nôtre dans le prochain numéro du Torchon...

D'ailleurs, si vous souhaitez être informé-es des actualités du Carillon, écrivez-nous sur carillon.blois@gmail.com.

Mélanie

Deux jours de soupe impopulaire

Le vendredi 17 avril, s'est déroulé un chouette moment au Carillon ! Dans la matinée, les carillonneuses, et carillonneurs se sont réunies de bon matin, accompagnées d'un beau soleil et de leurs sourires, pour cuisiner la Soupe Impopulaire annuelle. C'est au point de vente des Jardins de Cocagne, à Blois Vienne, que nous avons été accueilli-es par Arnaud pour préparer et cuisiner la soupe.

Nous avons commencé la journée par un café, puis doucement la cuisine s'est mise en marche et chacune a pu y trouver sa place. On fait le point avec Bastien sur les ingrédients, les recettes, les ustensiles, et de manière presque magique, les légumes sont lavés, épluchés, coupés, chouchoutés avec soin, on n'y voit pas le temps qui passe. Chacun·e donne un peu de soi dans les différentes tâches, les gens discutent entre deux carottes épluchées et la chorale à 2 balles prend le temps de réviser ses chants pour bien commencer la journée.

Après le repas du midi, certain-es d'entre nous sont allé-es visiter les Jardins de Cocagne, d'autres sont resté-es veiller sur la cuisson de la soupe et prendre le soleil dans le jardin de la cuisine. Certain-es carillonneurs et carillonneuses sont passé-es dans la journée pour venir aider, dire bonjour, discuter.

Cette journée était pleine de légèreté, sans doute grâce à cette atmosphère particulière qui s'installe lorsque les gens agissent ensemble et finissent par se compléter. Elle reflète bien que cette soupe impopulaire avait déjà son histoire avant même d'être servie.

Le samedi 18 avril, on se retrouve devant la boutique Blois Capitale pour la première Soupe Impopulaire de l'année au Carillon ! Au programme : distribution de cakes et des soupes cuisinées ensemble la veille, concert de Beufa et scène ouverte avec d'autres musicien·nes : Arnaud, Corinne, David, Emy, Nico, Vesko..., exposition des œuvres de Jean-Marie et Bérengère, et vente des CDs de Beufa.

Dès 18h, les blésois-es commencent à s'approcher de notre stand, curieux·ses. On lance la distribution des soupes avec plaisir. Après une présentation du Carillon et de nos actions à celles et ceux qui ne nous connaissent pas encore, la Chorale à 2 balles officialise le début de la soirée en chanson, suivie du concert de Beufa et des autres musicien·nes qui font vivre la soirée.

Les gens s'arrêtent, discutent. Notre Torchon est lu, apprécié, et la gratuité des soupes et des cakes en surprend plus d'un. Le concept de la soupe impopulaire suscite des échanges avec les habitant·es ! Une quarantaine de personnes passent, observent, reviennent parfois. On chante, on danse, la fin de soirée se termine par un fond musical : guitare, rap, djembé.

Deux élu·es passent nous voir, des habitué·es du Carillon, mais aussi des nouvelles têtes, qui regardent, viennent discuter, des gens de passage intrigué·es, des jeunes, des familles, des ami·es, des carillonneurs et carillonneuses venu·es soutenir. L'ambiance est conviviale, très vivante et l'événement est apprécié par celles et ceux qui connaissent et celles et ceux qui découvrent. On pouvait sentir l'air frais et joyeux du printemps qui était avec nous ce soir-là.

Mathilda



Showcase à Blois capitale

Tout d'abord, je confirmerais ce qui a été très joliment dit à côté, à savoir que cette Soupe impopulaire du Carillon de Blois a vraiment été une belle réussite. Bravo aux carillonneur-euses bénévoles, ainsi qu'à Mélanie (notre animatrice et coordinatrice). Bravo à la Chorale à 2 balles... Merci aux Jardins de Cocagne, et puis à Marc Alvarez, de Blois-capitale. Dans sa boutique/galerie, il y a désormais ; entre autres productions artisanales mises en vente ; mon CD-album live « La gagne d'un gueux ». Les gens ne vont pas non plus se ruer dessus, alors, pour donner une chance à mes chansons, Marc m'a proposé d'organiser ce qu'on appelle un « showcase ».

Samedi 9 mai, j'ai donc donné un concert à midi, et un autre à 18h. Non pas à l'intérieur, mais devant le magasin (dans la rue, quoi) ! En acoustique (sans micro ni ampli), j'ai chanté à gorge déployée et joué mes plus beaux accords de guitare aux passant-es (d'ailleurs, ça m'a rappelé ma jeunesse, les temps où je faisais la manche avec ma gratte... bref ! parenthèse fermée). Après une ou deux chansons, j'ai montré le CD à mon petit auditoire, et certain-es sont entré-es dans le magasin pour l'acheter, en me faisant l'honneur de m'en demander la dédicace. Ce n'est pas le nombre de personnes présentes à mes concerts qui compte le plus pour moi, ni celui des disques vendus, mais bien l'amour du public et l'instant partagé. En fin d'après-midi, j'avais une demi-lune devant les yeux : une brochette d'ami-es, de copaines et autres sympathisants qui chantaient en chœur avec moi. Quelques bravos, des embrassades, et puis la boutique a fermé. J'espère que les gens sont repartis avec de bonnes vibrations.

Le « Torchon du Carillon » vous souhaite un excellent printemps/été 2026 à Blois.

Beufa



Photo non contractuelle - ayant été prise lors de la soupe impopulaire trois semaines plus tôt

La chorale à deux balles

Salut à toi chanteur-teuse du Carillon !

« C'est pas nous qui sommes à la rue, c'est la rue qu'est à nous ».

D'abord, il y eu la naissance de la Gagne des Gueux, déambulation carnavalesque, filmée au long de ses préparatifs et ses répétitions, avec la chaleur et l'entraide.

Désormais, les gueux du Carillon ont pris goût au spectacle : ils veulent continuer à chanter et jouer.

Gueux des villes ou gueux des champs,

anciens gueux ou gueux à venir,

à peu près gueux ou pas du tout gueux,

dans la Chorale à 2 Balles on chante la rue, la fête, les galères.

On défend les droits des précaires, des solitaires.

On se veut solidaires et salutaires.

Les voix se cherchent, se mêlent et se démêlent, sans solfège ni partition, plus ou moins justes, plus ou moins en place, avec nos oreilles, nos petits textes et nos mémoires comme repères.

On partage les airs, l'énergie et l'enthousiasme pour compenser les à peu près.

L'important c'est d'être là, de sentir nos vibrations internes qui rejoignent les vibrations du groupe, formant un objet musical jubilatoire.

Nos musiques, nos voix et nos instruments s'accompagnent, se soutiennent et s'accordent pour sonner ensemble à l'uni-son.

On est vivants, cueillis dans les vents émouvants des accompagnements musicaux .

Si tu déchantes, si ton temps est gris ou blues, ou si au contraire tu sens du soleil dans ta voix, viens mixer et métisser tes sons dans la Chorale à 2 Balles.

Cathy

Ivresse musicale, par Bérengère



de Laurent



Souvenirs de voyage l'Afrique du Mali au Burkina Faso. Un rasta. Les cheveux longs. Un chaman comme d'autres. Richard Patoche etc. Des dread locks? Pour garder l'humidité l'humilité.

La différence plus qu'elle me fait peur m'enrichit. Les rasta n'ont pas tous les cheveux longs. Ça c'est peut être depuis Bob Marley. Un prophète. No woman no cry. Être radical c'est prendre les choses à la racine. Peut être fils d'esclave !! L'Afrique racine de l'humanité. Le reggae une musique tranquille dont l'origine est le ska. Bob is not dead. Pensons à ceux qui suivent. Alpha Blondy, Tiken Jah Fakoly. Interdit dans leurs pays. Pour connaître un peuple il faut écouter sa musique.

Laurent

Couture – Ture – Lure

Repère du Carillon, une couturière aux yeux faiblarde et aux mains peu expertes s'entête à proposer malgré tout des réparations de petite main.

Il s'agit de rapiécer, raccommoder, retisser, bris-coller à la va comme je te coude des fissures, des déchirures, des fêlures avec du fil de coton et des aiguilles d'acier.

Recoudre des vêtements, un bouton qui pend, des objets de sentiments qui racontent des vies, des tourments, des souvenirs joyeux ou amers.

Réparer dans une bulle passagère de sérénité.

Redonner vie à ce sac offert par une personne qui a compté, à ce doudou qui rassure par-delà les années,

Ressusciter des vêtements pour recouvrir des corps parfois usés, meurtris et fatigués.

Peau et tissus méritent deuxième vie.

On récupère, on recycle, on calfeutre, on bouche, on colmate avec des outils de laine, des pansements de couleurs.

La couturière reçoit quelquefois le récit des morceaux de l'histoire de ces objets abîmés qu'on tente de ranimer, saisissant sur le fil un sourire ou une larme imprimés dans le tissu froissé.

Cathy

Roule Ma Boule : une première édition réussie pour le tournoi de pétanque du Carillon



Le 27 mai 2026 s'est tenue la première édition de « Roule Ma Boule ! », le tournoi de pétanque organisé par Le Carillon.

La journée a débuté autour d'un repas collectif à La Creusille. Après ce moment ensemble, nous avons pu préparer le terrain : installation des espaces de jeux, des tables, des chaises, le coin des scores, des boules de pétanque, du tirage au sort. Une organisation collective s'est mise en place avec fluidité. À 14h, le tournoi a officiellement commencé avec le tirage au sort des équipes, réalisé grâce à des badges personnalisés et fabriqué ensemble lors d'un repère du mardi.

Malgré la chaleur, les joueur·euses sont resté·es concentré·es ! Brumisateurs, encouragements et pauses à l'ombre entre les manches leur ont permis de garder leur énergie. Huit équipes de deux personnes se sont affrontées, réunissant environ seize joueurs et une trentaine de spectateurs et spectatrices autour d'un tableau des scores suivi avec attention.

Ce projet est le résultat d'un investissement collectif. Les carillonneurs et carillonneuses ont participé aux différentes étapes de l'organisation : réfléchir au nombre d'équipes, au matériel, créer et dessiner les badges, aider le jour J, c'était très chouette de pouvoir s'investir et organiser ensemble dans les différentes étapes de ce tournoi.

La grande finale, a été faite de rebondissements, portée par les encouragements du public. Nous avons terminé l'après-midi par un goûter pour célébrer ce match final, et chacun·e a pu féliciter son équipe favorite.

En fin de journée la deuxième édition est déjà envisagée avec le sourire, peut-être à réinventer, pour le futur « Roule Ma Boule 2027 » !

Cette expérience marque également la fin de mes deux mois de stage au sein du Carillon. Une période trop courte à mon goût mais durant laquelle j'ai pu être accueillie dans un espace qui respire les relations humaines authentiques. Ce stage aura été l'occasion d'écouter, d'observer et de s'adapter à ce lieu de vie qu'est Le Repère et j'en suis très reconnaissante.

Merci à toutes les personnes rencontrées durant ces deux mois.

Mathilda